

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 18 (1889)
Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographies

Autor: Mottier, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est bien ce que je ferai dans toute leçon de lecture.

Après la découverte de l'inconnu, les enfants liront le mot par lettres, par syllabes, par des exercices nouveaux, ils formeront des syllabes renfermant l'élément étudié, puis agenceront ces syllabes pour former des mots nouveaux; mieux encore, ils trouveront, aidés par quelques questions claires, des mots qu'ils devront écrire; après l'analyse orale se fera ainsi la synthèse écrite.

Je m'arrêterai là aujourd'hui : la question de l'exercice écrit sera traitée ultérieurement, s'il y a lieu.

Concluons de ce qui précède en disant que le procédé que nous adoptons comme étant le plus logique, le plus naturel, est le procédé analytique-synthétique.

Nous parlons d'une synthèse spontanée pour arriver par l'analyse à une synthèse réfléchie.

Est-ce le bon procédé ? Je le pense. En tous cas, je serais très heureux de lire des contradicteurs compétents.

Un modeste débutant de Belgique,
ESYOLA.

(Ecole prim.)

Bibliographies

I

Dessin à main levée, en 12 cahiers, par HORSIN-HÉON. — Paris, V^e Larousse et C^{ie}. Se trouve aussi au bureau de l'Exposition scolaire. Prix : le cahier, 10 centimes; le cent, 9 fr.

C'est un excellent cours de dessin, et le meilleur que nous connaissions. En le parcourant, nous n'avons eu qu'un seul regret, celui de ne l'avoir pas connu dix ans plus tôt, car alors nous nous serions certainement évité bien des recherches et même des tâtonnements inutiles, et tout cela, malgré Cassagne, Hütter ou Häuselmann.

Le cours dont nous parlons est gradué, méthodique et pratique. C'est d'abord la reproduction des objets les plus simples et les plus usuels au moyen de lignes droites. De la sorte, l'étude des figures géométriques constitue la base même du dessin, car tous les dessins que l'élève doit reproduire se rapportent aux formes géométriques dont ils dérivent.

Vient ensuite le dessin d'après nature pour l'exécution duquel l'auteur accompagne ces modèles d'excellentes directions pratiques. Le cours se poursuit ainsi par l'étude des polygones et de leurs applications aux différents ornements dérivés de ces surfaces.

Plus loin, au cours moyen, les élèves abordent la perspective, c'est-à-dire l'art de représenter les objets tels qu'ils nous apparais-

sent à une certaine distance et dans une position donnée. Par-ci par-là, les exercices attrayant ne manquent pas, et sont pour la plupart empruntés au règne végétal. Le dessin géométral, qui, se compose de plans, d'élévations et de coupes, fait l'objet du 9^e cahier.

Enfin, le dessin en relief, qui reproduit les ombres et la lumière des objets, est fort bien étudié et forme avec le 12^e et dernier cahier le complément du cours de dessin que nous sommes heureux de faire connaître à nos instituteurs primaires et secondaires.

Voici pour terminer, et à l'appui de nos appréciations, un extrait d'un rapport que nous avons reçu dernièrement d'un maître d'une de nos écoles régionales à qui nous avons communiqué le cours de dessin que nous analysons.

« Cette méthode de dessin me plaît beaucoup, je suis disposé à l'adopter pour mon école pour deux motifs : 1^o parce qu'elle cadre très bien avec le programme du cours de dessin dans une école régionale, et, 2^o parce que, à mon avis, elle facilite singulièrement la tâche du maître et qu'elle constitue tout à la fois un bon cours de géométrie. Ce qui me plaît surtout, c'est une heureuse combinaison de la théorie et de la pratique. Je suis convaincu que cette méthode rendra pour l'enseignement du dessin des services aussi signalés que la méthode Guillaud pour l'enseignement de la calligraphie. »

Nous n'avons qu'un seul mot à ajouter, c'est que l'emploi des cahiers ne doit pas dispenser le maître de l'enseignement collectif, donné au tableau noir. Autrement, notre enseignement serait incomplet.

A. P.

II

Eléments de Géométrie pratique et de dessin linéaire,
par Th. VILLETTE. — Paris, V^e P. Larousse et C^{ie}. Prix : 2 fr.

Ce cours, destiné aux élèves avancés des écoles primaires et des classes supérieures, comprend trois parties essentielles : les *lignes*, les *surfaces* et les *volumes*. C'est la division généralement adoptée par nos auteurs français pour l'étude du dessin linéaire et de la géométrie.

L'ouvrage que nous venons de parcourir dans ses plus petits détails, nous paraît fort bien conçu. *Définitions* claires, précises et toujours accompagnées d'exemples; *principes* énoncés avec beaucoup de concision, de clarté et de justesse et immédiatement suivis des applications importantes qui en découlent; *formules* correctes au moyen desquelles les problèmes typiques précèdent chaque genre d'exercice. Assurément, voilà bien la vraie méthode pour l'étude de la géométrie élémentaire.

A chaque page, apparaissent les exercices graphiques destinés, non seulement à l'intelligence du texte, mais aussi à être reproduits par les élèves. Au surplus, ces figures géométriques peuvent être exécutées facilement au moyen des indications que l'on trouve à la fin de l'ouvrage où est en outre réuni, dans une notice complémentaire, tout ce qu'il est important de connaître sur la pratique du dessin à main levée, du dessin géométrique et du lavis à teintes plates.

Nous recommandons sérieusement cet ouvrage, qui servira à vulgariser et surtout à favoriser l'enseignement si important du dessin dans nos écoles primaires, régionales et secondaires. A. P.

III

Guide des travaux manuels, par MM. DUMONT et PHILIPPON.
Paris. V^e P. Larousse et Cie.

Cet ouvrage est plein d'actualité, et nous l'avons parcouru avec le plus vif intérêt. Messieurs les instituteurs qui ont suivi l'année dernière le cours des travaux manuels à Fribourg ne manqueront pas de se le procurer, s'ils ne l'ont pas déjà. Quant aux maîtres qui n'ont encore aucune idée ou qui n'ont reçu aucune direction précise sur les travaux manuels, ce serait certainement pour eux l'un des moyens les plus faciles de s'initier à la connaissance d'un enseignement qui répond, nous semble-t-il, à un besoin réel, comme aussi aux exigences de nos principales industries locales.

M. le directeur Genoud a déjà fait ressortir, dans son opuscule sur *l'Enseignement professionnel*, les différents moyens propres à développer chez nous les petites industries, ainsi que le relèvement des métiers trop longtemps méconnus ou négligés dans notre pays. Au nombre de ces moyens, l'auteur n'a pas oublié l'enseignement du dessin, dont l'étude est tout spécialement recommandée à nos écoles primaires supérieures de garçons et à nos écoles régionales et secondaires.

Pour en revenir au *Guide pratique* que nous analysons, voici, en quelques mots, les principales parties qui le composent.

Le cours élémentaire s'occupe d'exercices préparatoires servant à développer la dextérité de la main. Petites constructions, d'après un dessin tracé par le maître au tableau noir; collage, pliage et découpage du papier, c'est-à-dire des exercices variés ayant pour but de faire exécuter par les élèves, sans le secours d'aucun instrument — à part le découpage — diverses figures géométriques et certains objets usuels. Ainsi, et à titre d'exemple, une feuille de papier pliée en deux représentera un toit ou une tente. Pliée d'une autre façon, elle donnera un cornet qui aura la forme d'un cône. Puis, au moyen d'autres pliages, on obtiendra une enveloppe de lettre, une boîte, un paravent, etc. Les exercices de découpage produiront un entonnoir, une croix, un verre ordinaire, une table, une chaise, un seau, une carafe, un pot à fleurs, une lampe, etc.

Vient ensuite le cartonnage, qui consiste à reproduire, au moyen de feuilles de carton, des solides géométriques et des objets usuels très simples.

C'est ensuite la vannerie, qui comprend, comme on le sait, la confection de tous les ouvrages d'osier, tels que paniers, corbeilles, hottes, fauteuils, etc.

Le modelage fournit aussi la matière d'un chapitre spécial et nous présente différents objets que l'on exécute ordinairement avec de la terre glaise. On peut aussi employer de la cire ou toute autre matière plastique.

Mais ce qui nous a toujours paru le plus rationnel et le plus pratique, surtout pour nos écoles rurales, c'est la construction, au moyen de papier fort ou de carton, des différents corps géométriques et des divers objets ou instruments qui s'y rapportent. C'est là un vrai cours de dessin et de géométrie pratique. Quant à la construction de ces différents corps géométriques, elle se fait par le développement des faces du corps que l'on veut construire. D'ordinaire, les figures à découper doivent être dessinées par le maître sur la planche noire et

reproduites ensuite par l'élève sur le papier ou sur le carton. Cependant, l'instituteur qui hésiterait à dessiner, peut fort bien, en dehors de la classe, exécuter le découpage en plusieurs exemplaires qu'il donnera comme modèles aux élèves, en leur expliquant la manière dont il a opéré. Au reste, cette explication doit être également donnée si le modèle est dessiné au tableau. — Nous tenions à donner ces explications afin de dissiper tout malentendu ou toute crainte de la part des maîtres encore peu habiles dans l'enseignement de cette partie si importante des travaux manuels.

Différents travaux de modelage, des exercices de moulage, le travail sur bois — avec de petites planchettes de sapin de 3 millimètres au plus d'épaisseur — de petits travaux en fil de fer et la fabrication des outils les plus connus et les plus usuels terminant cet excellent *Guide*, que nous nous permettons de recommander à l'attention de l'autorité supérieure et des membres du corps enseignant primaire et secondaire.

A. P.

IV

L'enfant bien élevé ou *Pratique de la civilité chrétienne*, par F. J. J.


Ce joli volume de 144 pages a le double avantage d'être composé spécialement pour les enfants et de montrer la politesse en action dans un jeune adolescent. Il est assez complet sous le rapport des usages du monde pour que les enfants y trouvent ce qu'il leur importe de connaître. La première partie de ce traité donne des règles pour la conduite en général et le maintien ; la seconde partie s'occupe des actions ordinaires et relations de famille et de société. Il serait à désirer que toutes les écoles possédassent cet excellent ouvrage.

S. H.

V

La première grammaire avec exercices à la suite des règles, par H. D. S. J. Partie de l'élève. Paris. Edouard Baltenweck, éditeur, 1 fr. 25.

Si, pour la méthode et l'exposition des préceptes, cet ouvrage ne diffère pas essentiellement des grammaires admises dans nos écoles, il a du moins l'avantage du choix parfait à tous les points de vue des exemples et des exercices d'application. L'auteur ne se contente pas de phrases prises au hasard ; il veut, non seulement former l'orthographe, mais encore orner l'intelligence et parler au cœur de l'enfant. Pour rendre les exercices amusants autant qu'utiles, il a eu l'heureuse pensée de les composer pour la plupart de fables charmantes et d'anecdotes contenues dans son « Livre de lectures courantes ».

S. H. 

VI

Un nouveau dictionnaire. — M. Gazier, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris, a fait voir le jour, il a quelque six mois, à son *Nouveau dictionnaire classique illustré*. C'est un petit livre de mille à douze cents pages, à l'aspect honnête et modeste, inspirant des idées de travail et de devoir. Certes, il n'est pas né caduc comme nombre de ses frères aînés ; non, il est réellement d'une grande valeur et nouveau par le plan, par la structure, par

l'esprit; il est en outre conçu et exécuté d'une façon originale : Il mêle au vocabulaire français des éléments d'encyclopédie générale et admet la terminologie scientifique, laquelle s'est considérablement étendue en peu d'années. Enfin, et c'est sa plus grande originalité, il contient dix-neuf cartes et sept cents gravures, dont septante figures d'ensemble, destinées à compléter et à rendre plus compréhensibles les définitions forcément trop sommaires et trop vagues. Ces gravures intéresseront et instruiront certainement les enfants. — Une chose tout à fait ingénieuse dans cette illustration, ce sont les figures d'ensemble. On trouve aux mots *navire, église, armure, château, squelette, digestif (appareil), locomotive*, etc., des représentations de ces divers ensembles avec le nom des parties qui les composent. Ainsi, nous voyons au mot *église*, les positions respectives de la nef, du transept, du sanctuaire, du chœur et de l'abside, ainsi que l'aspect des contreforts, des arcs-boutants, des pignons, du clocher avec ses clochetons et ses abat-son, etc.

Les écoliers d'aujourd'hui sont réellement très heureux d'avoir des livres si commodes et si aimables.

D'après A. France.

A. MOTTE.

CORRESPONDANCES

I

A l'occasion des fêtes de la béatification du Bienheureux de La Salle, j'avais eu l'honneur, il y a un an, de vous adresser un article que vous aviez bien voulu insérer dans le *Bulletin pédagogique* de février 1888, et dans lequel je signalais les retraites faites par plusieurs instituteurs à la maison d'Athès (17 k. de Paris).

Aujourd'hui, j'ai sous les yeux un extrait du *Bulletin de la Société d'Education et d'enseignement* que je me permets de vous adresser pour être publié dans le *Bulletin pédagogique* si vous le jugez convenable.

« La Société d'Education a trop à cœur la prospérité de l'enseignement chrétien libre pour ne pas signaler de la manière la plus sympathique une heureuse initiative appelée, croyons-nous, à produire d'excellents résultats au point de vue vraiment essentiel, c'est-à-dire au point de vue religieux. Nous voulons parler des retraites spirituelles données aux instituteurs chrétiens. L'Œuvre date déjà de plusieurs années et elle a dignement fait ses preuves. Ce ne serait pas assez que d'en montrer ici les avantages; il convient également d'en faire connaître l'organisation et le fonctionnement.

Il existe plusieurs manières de contribuer au succès de l'enseignement chrétien. La première est assurément la multiplication des écoles où cet enseignement est donné. Sous ce rapport, en France, l'élan des catholiques, dans ces derniers temps, a été vraiment admirable; et s'il reste encore beaucoup à faire, il est juste de reconnaître que d'immenses sacrifices ont été réalisés. La charité chrétienne a su les accomplir avec une générosité qui dépasse tout éloge, avec une persévérance qui déconcerte les calculs de l'impiété.

Mais ce n'est pas tout que d'avoir ouvert beaucoup d'écoles et d'y